



Nos salaires baissent, nos repos sautent, nos vies explosent :

STOP le 10 juin, tous en grève ! STOP

Remise en cause de notre organisation du temps de travail

Depuis des mois, la direction du Groupe SNCF tente de faire passer une idée simple : pour répondre à la concurrence, il faudrait que les cheminots travaillent plus, avec moins de garanties, moins de visibilité et moins de protections collectives.

Les « paramètres activables » que le groupe SNCF souhaite remettre en cause :

De plus, la direction annonce que ces « paramètres activables » pourraient varier d'une filiale à l'autre. Pour la CGT, l'objectif est clair : adapter les droits sociaux aux besoins économiques de chaque structure afin de dégager toujours plus de productivité sur le dos des ADC, de leurs repos, de leur santé et de leur vie personnelle. Cette logique ouvre la voie à un dumping social interne, en mettant les agents en concurrence selon leur filiale ou leur activité. Derrière cette prétendue souplesse, c'est bien l'unité du corps cheminot qui est visée : diviser les salariés, fragiliser les garanties collectives et généraliser demain les reculs testés aujourd'hui dans certaines filiales.



Les paramètres activables	L'accord d'entreprise SNCF	L'accord de branche
Amplitudes Maximales des JS	11h	12h (2 fois par GPT)
Durée max. travail effectif par JS	9h	10h
Pause Repas	45 min (entre 11h30 et 13h30 ou entre 18h30 et 20h30)	20 min (sans restriction d'horaire)
Repos Journalier en résidence	14h	13h
Repos Simple	Uniquement le dimanche	Peu importe le jour
Lieu de PS	Uniquement à sa LPA	Rayon de 50km ou 45 minutes de sa LPA
Encadrement des RP	19h/6h	21h/4h
Nombre de RP doubles	52	30
Nombre de RP le dimanche	22	14
Temps de travail annuel	1568h	1600h

LA QVT NE SE DÉCRÈTE PAS : ELLE SE RESPECTE !

La direction TER HDF parle de QVT dans ses réunions et ses supports, mais sur le terrain les ADC vivent une tout autre réalité : NR à répétition, PS et FS qui changent, roulements de moins en moins lisibles, repos fragilisés et tensions permanentes avec la commande, notamment pour les ADC du banal. À force de demander aux agents d'être toujours plus disponibles, flexibles et adaptables, c'est leur vie personnelle qui est méprisée. Cette désorganisation pèse aussi sur les GM, placés en première ligne face aux ADC et contraints de gérer les tensions provoquées par des décisions qu'ils ne maîtrisent pas toujours. La QVT, ce n'est pas un PowerPoint ni une réunion où la direction explique que tout va bien : c'est pouvoir connaître son travail à l'avance, organiser sa vie familiale, respecter ses repos et travailler sans pression permanente. Quand les journées sont modifiées sans cesse et que les agents doivent se battre pour faire respecter leur roulement, ce n'est pas de la qualité de vie au travail : c'est de la désorganisation organisée.



DES AUGMENTATIONS GÉNÉRALES DE SALAIRE : MAINTENANT !



ÉNERGIES : +14,3% !



CARBURANTS : +31,4% !

Les prix augmentent, les factures explosent, les loyers, les crédits, les carburants, l'alimentation, l'énergie pèsent de plus en plus lourd dans les foyers. Pendant ce temps, les cheminots voient leur pouvoir d'achat reculer année après année.

La direction ne peut pas continuer à demander toujours plus de productivité, toujours plus de flexibilité, toujours plus d'efforts, tout en refusant de reconnaître le travail réel des cheminots.

Au TER HDF, les ADC assurent chaque jour la production dans des conditions de plus en plus contraintes : suppressions de postes, tensions sur les effectifs, modifications de roulements, adaptation permanente aux travaux, aux aléas, aux carences d'organisation et aux injonctions contradictoires.

Depuis janvier 2026, l'inflation est repartie fortement à la hausse. Pendant que les prix augmentent, les salaires des cheminots, eux, restent insuffisamment revalorisés.

UNE POLITIQUE D'ENTREPRISE ANXIOGÈNE !

Depuis janvier 2026, 12 suicides d'agents ont été recensés : un triste record qui doit alerter toute l'entreprise. Derrière ces drames, il y a une réalité que la direction refuse trop souvent de regarder en face : les restructurations permanentes, les suppressions de postes, les polyvalences imposées, les déqualifications et la désorganisation du travail détruisent les collectifs, isolent les agents et aggravent l'épuisement professionnel. La souffrance au travail ne peut pas être traitée par des discours de façade ou des plans de communication. La direction doit arrêter immédiatement cette politique destructrice, entendre les alertes du terrain et mettre en place de véritables moyens de prévention en santé, sécurité et conditions de travail, avec des effectifs suffisants, des organisations stables et le respect des métiers.

La CGT revendique :

- Des augmentations générales de salaire immédiates, de haut niveau, intégrées au traitement et prises en compte pour la retraite.
- Le maintien intégral de l'accord temps de travail et de toutes les garanties collectives pour les cheminots du Groupe Public comme des filiales.
- L'arrêt des modifications incessantes de JS, qui détruisent la vie personnelle des agents et aggravent la fatigue.
- Une véritable prise en compte de la QVT des ADC du TER HDF, en particulier sur les problématiques de commande du banal, de NR, de roulements instables et de respect de la vie pro/perso.
- Des effectifs supplémentaires pour arrêter de compenser les manques d'organisation par la flexibilité forcée des agents.

Le 10 juin, on ne subit plus : on agit !

Pose ta D2i dès maintenant sous le préavis PRV 260610 01 9 01X.